

Lichens de Port-Saint-Louis et Châteauneuf (13) - Sortie du 7 mars 2019

Sansouïre du They de Roustan, Port-Saint-Louis-du-Rhône

Lors d'une sortie lichénologique avec la Société Linnéenne de Provence, il avait été dit que la zone du They de Roustan n'avait jamais été explorée pour les lichens.

Aussi, à l'occasion d'un moment disponible, nous avons décidé d'aller y jeter un coup d'œil...

Situé sur la commune de Port-Saint-Louis-du-Rhône, le They de Roustan est en continuité avec le They de la Gracieuse. Tous deux forment la zone qui ferme en partie le golfe de Fos-sur-Mer, au sud de la plaine de la Crau.

Cette zone est bordée à l'ouest par le grand Rhône et son delta et se trouve, à l'est, à environ 5 Km de Port-de-Bouc (bordure ouest du massif de la Nerthe).

Ici, ce que l'on nomme « they » est une formation sableuse modelée par la mer et le Rhône.



Vue sur le They de Roustan depuis la petite dune du parking.

Dans cet habitat que l'on appelle la **sansouïre**, où terre et mer sont intriquées, pousse une végétation psammophile (sable) et halophile (sel).

Au sein de cette étendue uniforme, presque monotone, les lichens sont très rares : on trouve quelques *Xanthoria parietina* sur les troncs des vieux tamaris, et en bordure de la zone, près du parking, nous avons découvert quelques espèces rares sur des rameaux desséchés de soude.

La végétation est essentiellement constituée de salicornes (*Sarcocornia fruticosa*, *Arthrocnemum macrostachyum*), de soudes (*Suaeda vera*, quelques *Salsola kali*), d'obione (*Halimione portulacoides*), de jons (*Juncus acutus*, *Juncus maritimus*) et de quelques plants d'euphorbe (*Euphorbia paralias*) sur les dunes. Par endroits on aperçoit les silhouettes de quelques vieux tamaris (*Tamarix gallica*).

Etude détaillée des espèces présentes sur un rameau desséché de *Suaeda vera* (Soude ligneuse)



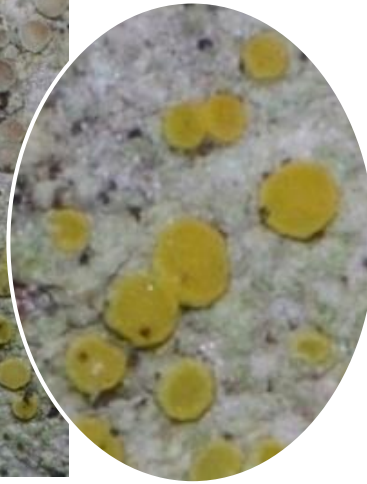
En dehors de la très courante espèce foliacée jaune *Xanthoria parietina*, deux espèces rares, dont la détermination a été confirmée par Claude Roux, sont particulièrement abondantes sur ce rameau desséché :

Caloplaca skii : apothécies jaune doré.

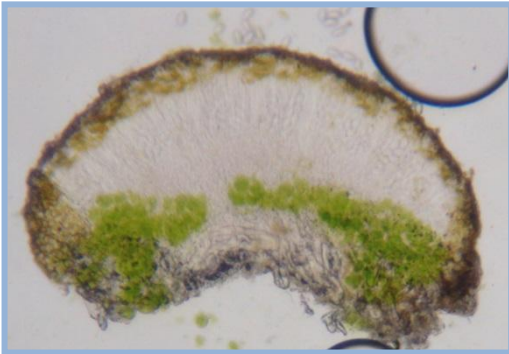
Lecania cyrtellinoides : apothécies allant du brun clair au brun noirâtre.



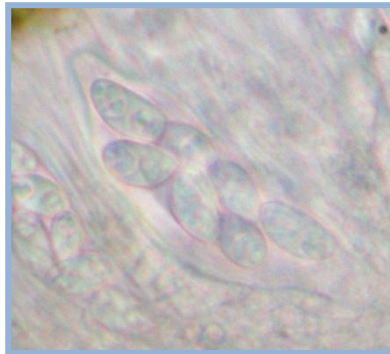
Caloplaca skii



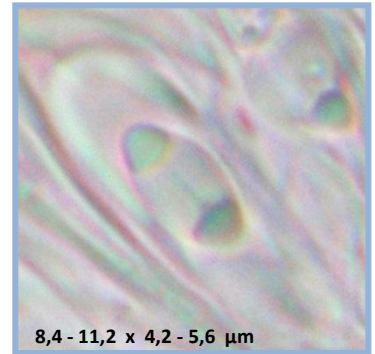
Thalle peu visible
gris verdâtre.
Apothécies à
disque jaune doré
et à rebord plus
clair.



Coupe transversale d'une apothécie



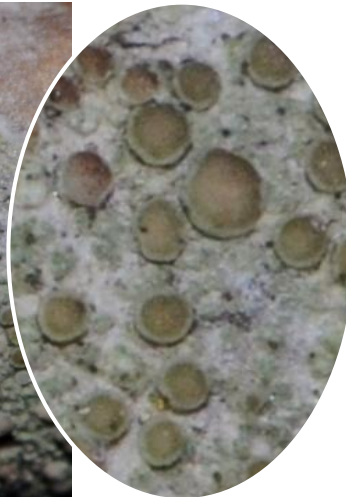
Asque contenant les spores



8,4 - 11,2 x 4,2 - 5,6 µm

Spore polariloculaire

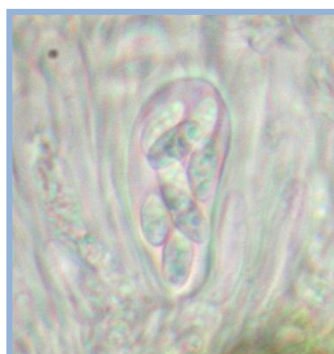
Lecania cyrtellinoides



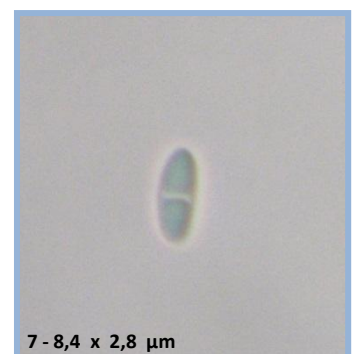
Thalle grisâtre
verruqueux.
Apothécies à
rebord blanchâtre
et à disque variant
du brun clair au
brun foncé
grisâtre.



Coupe transversale d'une apothécie



Asque contenant les spores

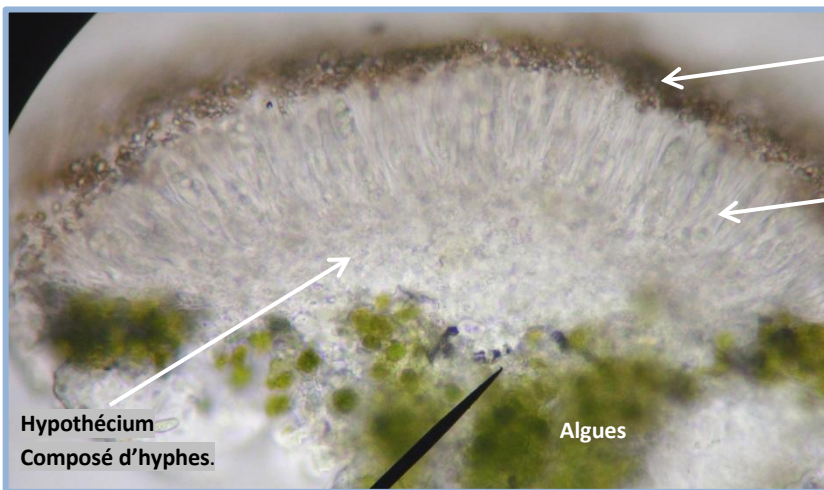
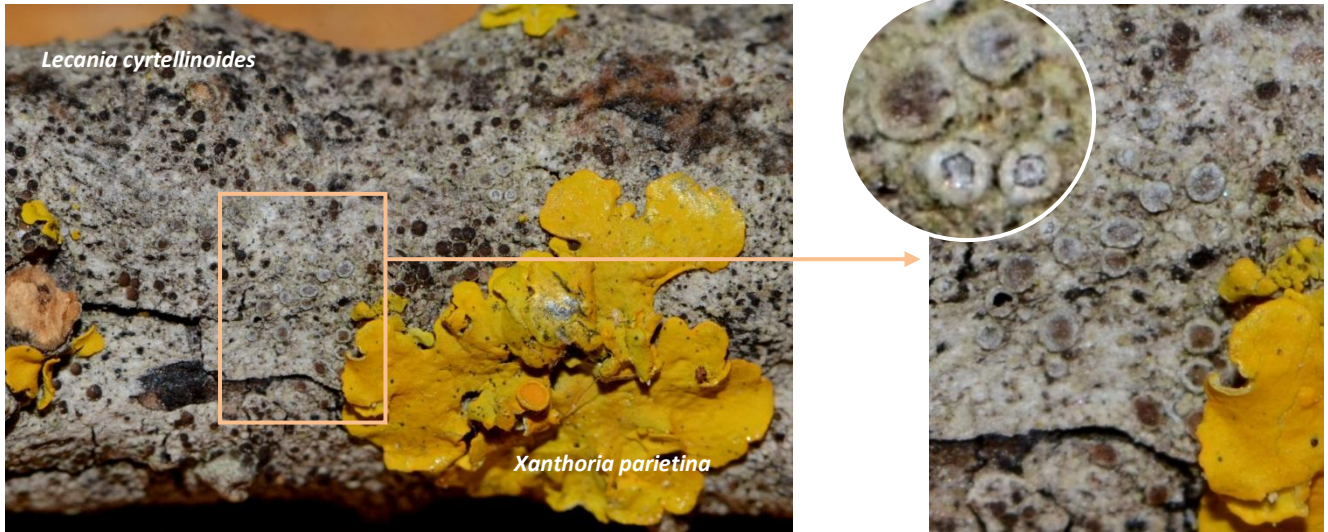


7 - 8,4 x 2,8 µm

Spore ellipsoïdale uniseptée

Myriolecis hagenii* morpho. *hagenii

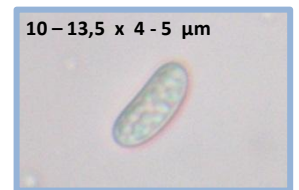
Sur une autre partie du même rameau, on peut trouver cette troisième espèce, mais moins présente.



Coupe transversale d'une apothécie

Epithécium
Partie supérieure renflée et pigmentée des paraphyses.

Hyménium
Comprenant les asques avec les spores (partie reproductrice) et les paraphyses (partie stérile).



Spore ellipsoïdale simple

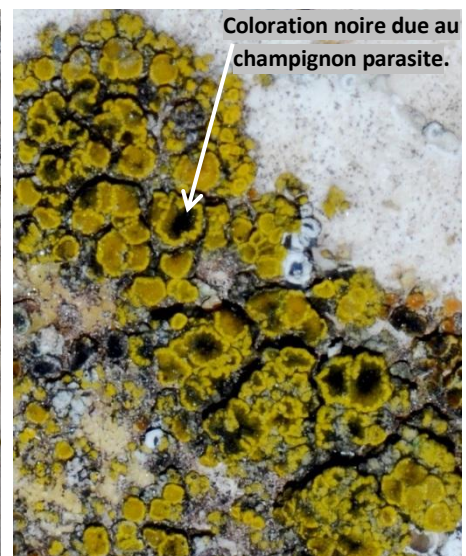
Lichens observés sur les blocs de rochers rapportés délimitant le parking



Caloplaca pusilla

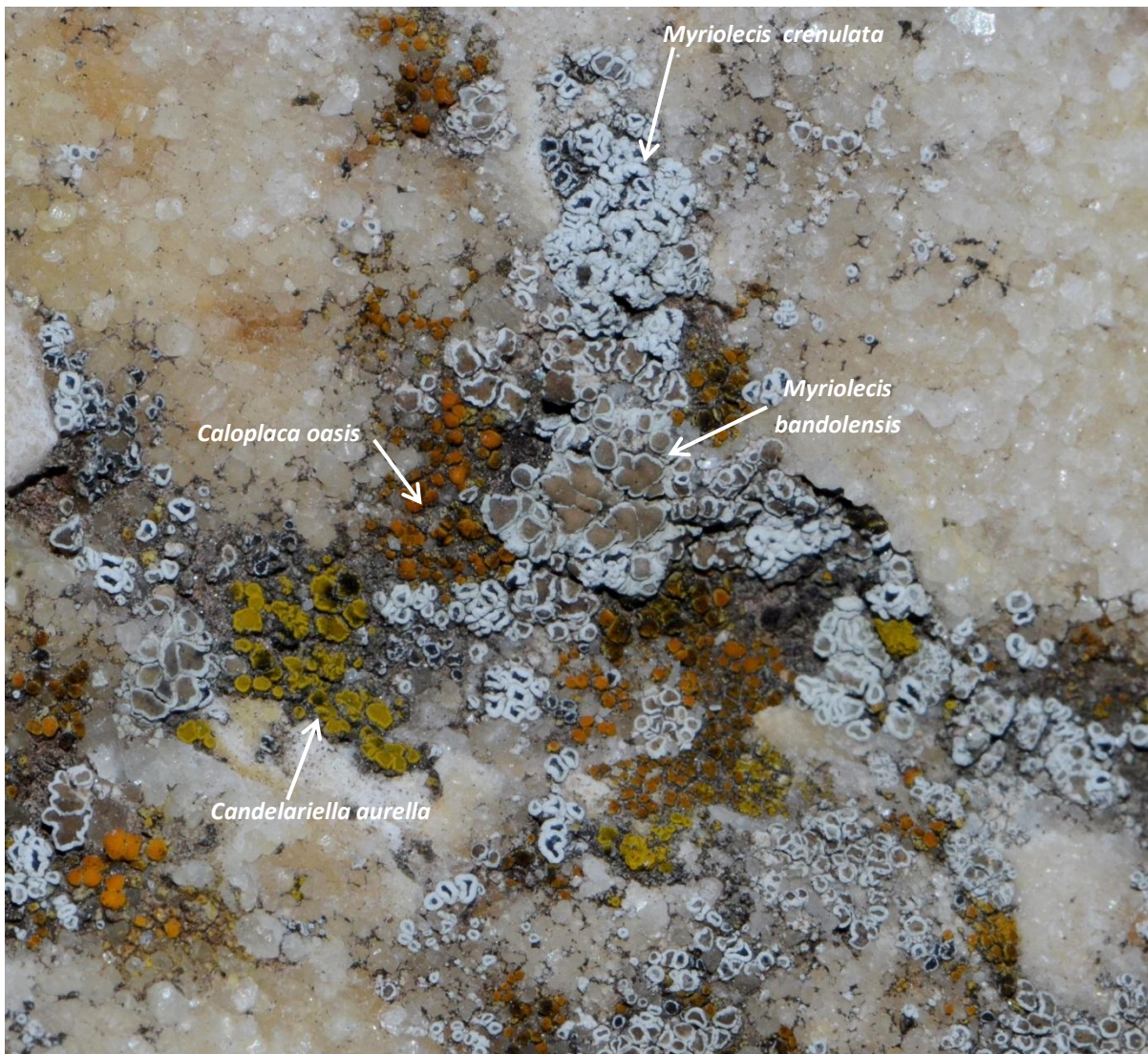
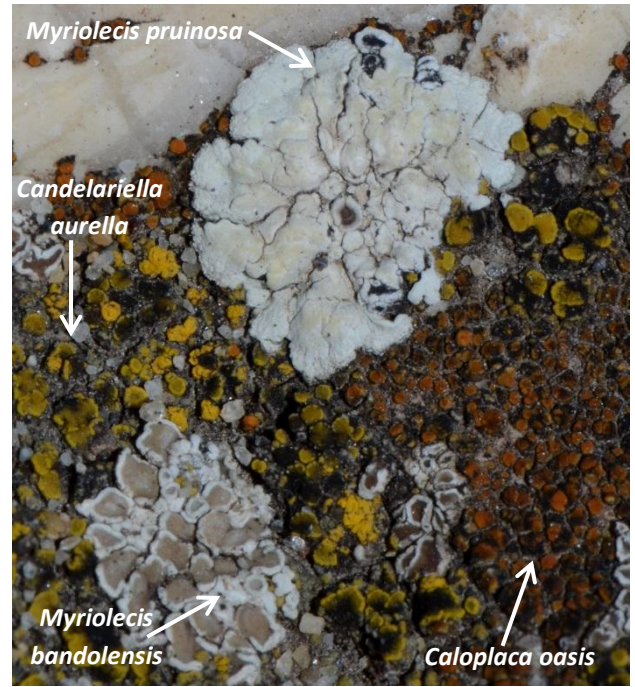


Xanthoria calcicola



Candelariella aurella parasité par *Intralichen christiansenii* (champignon)

Associations d'espèces saxicoles calcicoles caractéristiques de ces blocs



Colline de Châteauneuf-les-Martigues, derrière le village

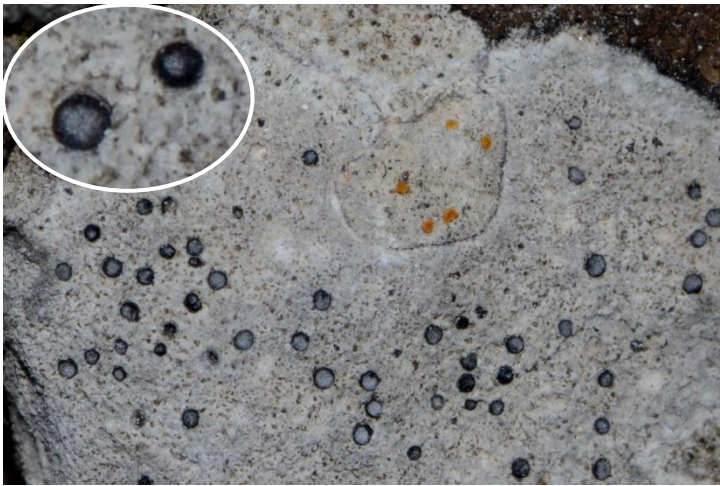
Petite halte, quelques lichens observés sur les parois calcaires



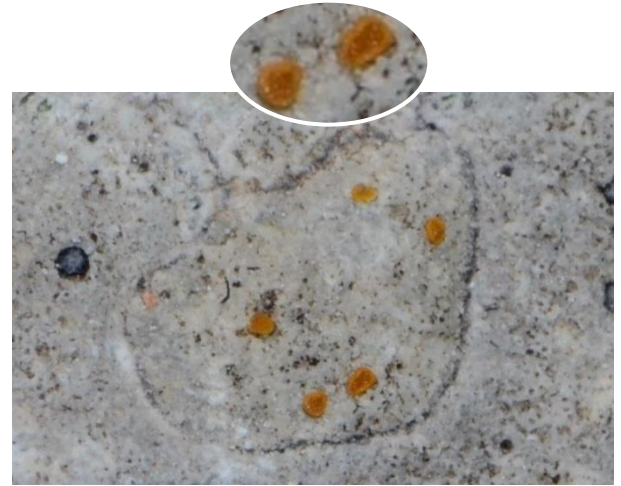
Caloplaca ochracea



Protoblastenia calva var. *sanguinea*



Caloplaca alociza



Caloplaca lactea



Lepraria nivalis



Catillaria lenticularis

Martine AITELLI, Geneviève BOTTI et Jean-Claude MERIC